

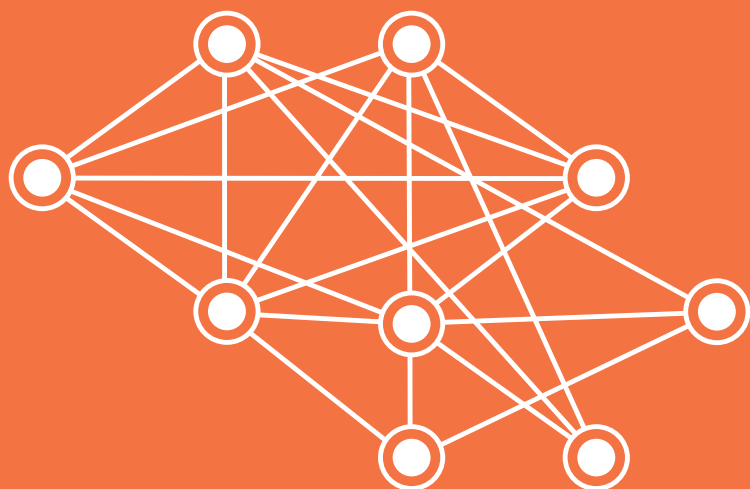
MÉTHODES / MOTRICITÉ FINE

Découvrez les méthodes pour rééduquer les troubles du geste des enfants handicapés !

ÉDITION JUIN 2014

Les fiches pratiques
déclic

18 fiches
pratiques



Découvrez les méthodes pour rééduquer les troubles du geste des enfants handicapés !

S'habiller, manger, se laver, dessiner, lire, écrire, se servir d'un ordinateur... il suffit d'un simple « grain de sable », sur le plan moteur, sensoriel, mental ou cognitif, pour que ces gestes se transforment en épreuves. Découvrez toutes les méthodes fiables pour rééduquer les troubles du geste!

4 PROBLÈMES DU QUOTIDIEN

p 3	- IL N'ARRIVE PAS À S'ORGANISER	3
	- IL NE MAÎTRISE PAS SES ÉMOTIONS	3
	- IL NE SE REPRÉSENTE PAS BIEN SON CORPS	4
	- IL A DU MAL À RÉALISER LES GESTES DU QUOTIDIEN	4

18 FICHES PRATIQUES

p 5	- L'INTÉGRATION		- VERONICA SHERBORNE	14
	- NEURO-SENSORIELLE	5	- PETŐ	15
	- SNOEZELEN	6	- AFFOLTER	16
	- CO-OP : L'AUTO-INSTRUCTION	7	- PIKLER	17
	- LE CONCEPT BOBATH	8	- NEUROFEEDBACK	18
	- FEUERSTEIN	9	- L'ESCALADE ADAPTÉE	19
	- LA ZOOThÉRAPIE	10	- L'EUTONIE	20
	- L'ÉQUITHÉRAPIE	11	- MONTESSORI	21
	- LA MICROKINÉSI-THÉRAPIE	12	- PADOVAN	22
	- FELDENKRAIS	13		

ANNEXES

p 23	- LES JOUETS À TESTER	23
	- LEXIQUE DES TROUBLES DU GESTE	24
	- ASSOCIATIONS	25
	- LIVRES ET ADRESSES UTILES	26

QUI EST CONCERNÉ ?

Les troubles du geste peuvent avoir de multiples origines :

- Causes motrices (dystonie, syndrome cérébelleux, maladies neuromusculaires)
- Causes sensorimotrices (infirmité motrice cérébrale)
- Troubles de l'acquisition de la coordination (TAC, handicap mental)
- Dyspraxies
- Troubles du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)

Il n'arrive pas à s'organiser

Il met son pantalon à l'envers, peine à enfiler ses chaussettes, a encore besoin de vous pour se laver, couper sa viande... Son manque d'organisation lui joue des tours. Comment l'aider ?

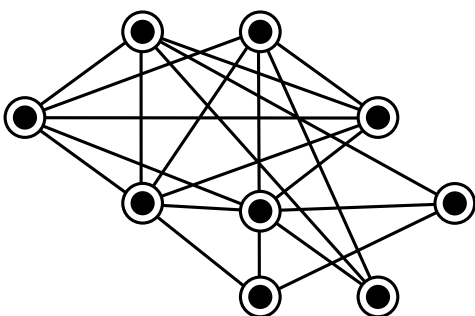
LES MÉTHODES À CONSULTER

Feuerstein, Pikler, Neurofeedback, CO-OP, l'intégration neurosensorielle, Montessori, Pető.

LE MOT DE L'EXPERT

“ Je prends ma fourchette avec la main gauche », « Ses dents sont vers le bas », « Ma fourchette touche la viande », « Je prends mon couteau avec la main droite », etc. Quand un enfant peine à planifier ses gestes, je lui propose des scripts de ce type qui peuvent être enregistrés avec un Dictaphone. L'idée n'est pas que l'enfant apprenne un script pour chaque tâche du quotidien, mais qu'il assimile une méthodologie du « comment s'y prendre ». Et ces check-lists peuvent, bien sûr, lui servir à la maison ou à l'école ! » ”

Gwenaëlle Lefèvre, ergothérapeute et coordonnatrice du Groupe d'échange des pratiques pédiatriques en ergothérapie (Geppe).



Il ne maîtrise pas ses émotions

Crises de colère, pleurs, cris... votre enfant se laisse facilement emporter par ses émotions. Dans ce domaine, plusieurs activités ont fait leurs preuves : la relaxation, le yoga, la kinésithérapie, la zoothérapie...

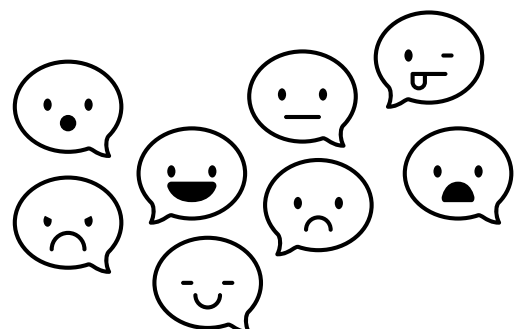
LES MÉTHODES À CONSULTER

La zoothérapie, la microkinésithérapie, Snoezelen, le concept Bobath, l'eutonnie, Padovan, Feldenkrais, l'équithérapie.

LE MOT DE L'EXPERT

“ Sur le plan émotionnel, l'assistance par les animaux peut apporter un plus à certains jeunes handicapés. Cette pratique implique que l'enfant apprécie le cheval et n'en ait pas peur. Elle nécessite un travail d'équipe avec un spécialiste des chevaux et un éducateur qui accompagne l'enfant et qui connaisse bien son handicap. Certains jeunes polyhandicapés, qui ont peu de moyens de communication, peuvent s'épanouir au contact de l'animal, mais ça ne veut pas dire que tous les enfants vont réagir ainsi. ”

Bernard Belin, responsable du groupe de travail « Animaux au service du handicap » de la Société d'ethnozootechnie.



Il ne se représente pas bien son corps

Chez un jeune qui souffre de troubles sensorimoteurs ou cognitifs (autisme, IMC, polyhandicap, dyspraxie), le « schéma corporel » peut s'installer plus difficilement.

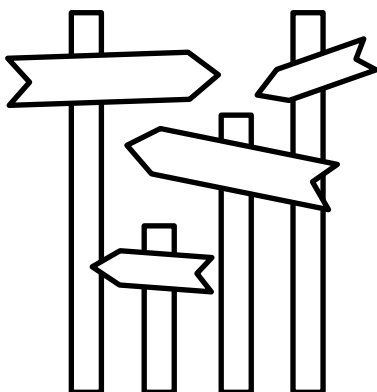
LES MÉTHODES À CONSULTER

L'eutonnie, Affolter, Veronica Sherborne, l'escalade adaptée, Feldenkrais.

LE MOT DE L'EXPERT

“ Les enfants qui ne se repèrent pas dans le temps ni dans l'espace ne sauront pas organiser un geste fin. En séance de psychomotricité, ils montent sur un objet, s'accroupissent, baissent la tête pour passer, etc. Ainsi, ils prennent conscience des différentes parties de leur corps et de l'interaction avec l'environnement. En fonction de leurs capacités, ils dessinent ensuite le parcours qu'ils viennent de réaliser. Cela montre s'ils se représentent leur trajet sur un espace plan, les axes, les distances et les directions, notions qu'ils pourront ensuite transposer dans les tâches de la vie courante. » ”

Sophie Allard, psychomotricienne à l'Adapt (Paris 18^e) auprès d'enfants et d'adolescents IMC et traumatisés crâniens.



Il a du mal à réaliser les gestes du quotidien

Dire bonjour, se laver, s'habiller, lacer ses chaussures, fermer une porte, se déplacer. L'apprentissage des gestes et codes de conduites font partie de l'éducation de base, mais restent compliqués à assimiler par l'enfant.

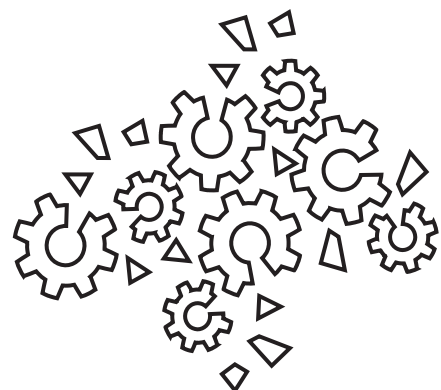
LES MÉTHODES À CONSULTER

Montessori, Pető, Feldenkrais, l'équithérapie, Padovan, l'escalade adaptée, Veronica Sherborne, l'eutonnie, la zoothérapie, CO-OP, Bobath.

LE MOT DE L'EXPERT

“ Les gestes fins procèdent de la mise en mouvement volontaire de nos « petits muscles », ceux des doigts, des mains, de la bouche, des yeux. Pour atteindre leur but, ces mouvements sont coordonnés et s'ajustent au cours de l'action. C'est grâce à eux que nous sommes capables de nous laver, de faire une boucle de lacet, d'enfiler un pull-over, de plier une feuille de papier en deux, mais également de lire, d'écrire, d'utiliser un ordinateur. ”

Michèle Mazeau, médecin de rééducation, spécialisée en neuropsychologie infantile.



L'intégration neuro-sensorielle

POUR QUELS HANDICAPS ?

Cette méthode est proposée pour de nombreux handicaps : dyslexie, troubles du comportement, autisme, trouble du langage, troubles du développement moteur, IMC, hyperactivité, traumatisme crânien, polyhandicap.

DANS QUEL BUT ?

C'est une méthode psychomotrice et sensorimotrice. Elle a pour but de développer l'efficacité avec laquelle le système nerveux organise les messages transmis par les sens.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Cette méthode emploie des offres d'action et de mouvement adaptés aux besoins de l'enfant. Elle est très ludique, afin que l'enfant soit motivé pour atteindre un bon niveau d'apprentissage. La rééducation est réalisée avec du matériel de psychomotricité : toboggan, hamac suspendu, planche à roulettes, chambre à air suspendue, balançoire, mur d'escalade... On peut ajouter divers ateliers (poterie, peinture) afin d'offrir à l'enfant la possibilité de faire des expériences sensorielles variées et de les associer entre elles.

QUI S'EN OCCUPE ?

L'intégration sensorielle est pratiquée dans de nombreux pays, essentiellement en établissement. En France, elle est enseignée dans le cadre de la formation continue des ergothérapeutes.

D'OÙ ÇA VIENT ?

L'intégration sensorielle ou neuro-sensorielle est une méthode qui s'est développée aux États-Unis avec Jean Ayres, ergothérapeute et docteur en psychologie du développement. Elle a commencé ses recherches dans les années cinquante et a créé la « Ayres Clinic » en 1976.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Service d'ergothérapie itinérant de la Côte (Suisse) : www.seric.ch

Snoezelen

POUR QUELS HANDICAPS ?

Cette méthode s'adresse notamment aux enfants polyhandicapés.

DANS QUEL BUT ?

C'est une méthode unique qui cherche à établir les contacts indispensables au bien-être et à l'épanouissement des personnes mentalement handicapées.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le Snoezelen est une activité vécue dans un espace spécialement aménagé, éclairé d'une lumière tamisée, bercé d'une musique douce, un espace dont le but est de recréer une ambiance agréable. Proche de la relaxation, cette méthode se base sur la stimulation sensorielle, la détente et le plaisir.

QUI S'EN OCCUPE ?

Un spécialiste ou un parent, au sein d'établissements Snoezelen, dans des salles spécifiques avec des équipements qui permettent la stimulation des sens ou la proposition de détente.

D'OÙ ÇA VIENT ?

Le concept a été développé dans les années 1970 par deux jeunes Hollandais, Ad Verhuel et J. Hulsegge.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Snoezelen France : www.snoezelen-france.fr ou au 0169 12 55 10.

CO-OP : l'auto-instruction

POUR QUELS HANDICAPS ?

Cette méthode s'adresse particulièrement aux enfants qui souffrent d'une dyspraxie ou d'un trouble d'acquisition de la coordination (TAC).

DANS QUEL BUT ?

Cette méthode vise à aider l'enfant à planifier ses gestes, à travers un processus d'utilisation de stratégies cognitives et de découvertes guidées. Elle permet l'acquisition d'habiletés motrices.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le CO-OP (Cognitive Orientation to Daily Performance) est un programme d'auto-instruction qui consiste à verbaliser les stratégies à utiliser pour mener à bien une tâche. Les chercheurs ont identifié cinq stades qui amènent progressivement à réaliser une tâche de manière autonome : le modelage cognitif (le thérapeute explique les différentes étapes, en utilisant un vocabulaire adapté à l'enfant, pendant qu'il exécute le mouvement), la guidance ouverte (le thérapeute guide verbalement les mouvements de l'enfant), l'auto instruction ouverte (l'enfant verbalise les étapes en même temps qu'il exécute), l'auto instruction ouverte à voix basse, et l'intériorisation.

QUI S'EN OCCUPE ?

Ergothérapeutes, psychomotriciens. Cette méthode est cependant peu pratiquée en France.

D'OÙ ÇA VIENT ?

C'est Hélène Polatajko, une chercheuse Canadienne, qui l'a élaborée.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Cognitive Orientation to Daily Performance Academy :
<http://ot.utoronto.ca/coop/> (site en anglais).

Le concept Bobath

POUR QUELS HANDICAPS ?

Bébés, enfants, adolescents atteints de paralysie cérébrale (ou infirmité motrice cérébrale) et autres troubles du développement neuro moteur.

DANS QUEL BUT ?

Le but est d'amener l'enfant à élargir son répertoire de capacités et de compétences tout au long de son développement malgré ses difficultés posturales et de coordination motrice.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le thérapeute cherche à améliorer le tonus afin d'obtenir un meilleur mécanisme postural. Il va permettre l'émergence des réactions de redressement, de protection et d'équilibre nécessaires à la réalisation de mouvements harmonieux et appropriés. Il va favoriser et aider les expériences sensorimotrices correctes grâce à une manipulation adaptée : le handling. Le thérapeute aide le patient à vivre une expérience du mouvement normal. Ceci améliorera la qualité de son mouvement (plus fluide, plus complexe) dans toutes ses activités et lui permettra de construire et d'augmenter son propre répertoire d'expériences sensorimotrices. La redondance d'expériences motrices correctes va permettre d'améliorer la fonctionnalité dans toutes les activités de la vie quotidienne (déplacement, manipulation, alimentation, interaction et communication...).

QUI S'EN OCCUPE ?

Ergothérapeute, kinésithérapeute, orthophoniste.

D'OÙ ÇA VIENT ?

Le concept a été développé dans les années 1940 grâce aux travaux et recherches de Berta Bobath (1907-1991), physiothérapeute, et de son mari le Docteur Karel Bobath (1906-1991), neurologue.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Bobath France : www.bobath-france.fr

Feuerstein

POUR QUELS HANDICAPS ?

Pour les enfants handicapés atteints d'une déficience mentale d'origine génétique ou due à une lésion cérébrale, de troubles autistiques ou d'épilepsie.

DANS QUEL BUT ?

Faire prendre conscience à l'enfant de son processus de raisonnement pour qu'il s'en serve dans les activités de la vie quotidienne. Cette méthode lui permet d'augmenter ses capacités de réflexion, d'apprentissage, mais aussi son autonomie, son adaptabilité et son intelligence émotionnelle.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Grâce à l'utilisation d'outils en bois ou d'activités sur papier, le médiateur apprend à l'enfant à planifier, à comparer, à hiérarchiser.

QUI S'EN OCCUPE ?

Parmi les 200 praticiens en France, on compte 70 professionnels (enseignants, orthophonistes, psychologues, etc.).

COMBIEN ÇA COÛTE ?

La séance coûte entre 15 € et 60 € (pris en compte dans l'AEEH ou la PCH). Les parents ont aussi la possibilité de se former lors d'un stage de six jours coûtant 600 €. Au titre de la formation professionnelle continue pour les salariés, un financement peut être demandé.

D'OÙ ÇA VIENT ?

Elle a été créée par le professeur roumain Reuven Feuerstein en 1950, pour les enfants survivants de la Shoah. Mariana Loupan, maman d'Anton, atteint d'un syndrome neurologique, et Christine Mayer, maman d'un enfant autiste, l'ont développée en France dans les années 2000.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Association J'avance : www.javance.org
Aide-moi à apprendre : www.aide-moi-a-apprendre.fr

La zoothérapie

POUR QUELS HANDICAPS ?

Pour les enfants souffrant notamment de troubles de la personnalité ou du comportement, de déficits cognitifs, de troubles du langage, d'un manque d'attention, de stimulation sensorielle, d'autisme ou de trisomie 21.

DANS QUEL BUT ?

Diminuer les phénomènes de stéréotypie et d'écholalie et améliorer la communication, mais aussi son autonomie, son adaptabilité et son intelligence émotionnelle.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le thérapeute établit un programme spécialisé à partir d'un travail d'observation, d'écoute et d'interprétation de toutes les formes de langages utilisés par la personne handicapée. Par groupe de trois à cinq, mais le plus souvent en séance individuelle, l'enfant exécute des gestes simples sur un animal, comme le brosser, le nourrir, le promener, mais qui s'accompagne toujours d'une mise à profit de la part du thérapeute.

QUI S'EN OCCUPE ?

Un zoothérapeute formé, au sein d'établissements et avec des animaux sélectionnés selon leurs caractères et ayant reçu une éducation spécifique dès leur sevrage.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Au moins deux séances par semaine pendant un an sont nécessaires pour obtenir des résultats.

D'OÙ ÇA VIENT ?

L'américain Boris Levinson, considéré comme le père de la zoothérapie, a été le premier psychologue à reconnaître dans le courant des années 1950 le caractère thérapeutique des animaux.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Institut Français de zoothérapie, 06 12 4774 11 ou www.institutfrançaisdezoothérapie.com

L'équithérapie

POUR QUELS HANDICAPS ?

Pour les enfants autistes ou polyhandicapés.

DANS QUEL BUT ?

Faciliter la communication, améliorer la connaissance qu'a l'enfant de son corps, l'autonomie, faciliter le développement de la motricité fine, de la coordination et de la force musculaire.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Il ne s'agit pas forcément de monter à cheval, mais de nouer une relation avec lui. En marchant à ses côtés ou en le côtoyant dans un près, en le brossant, en le pansant, etc. La relation établie entre l'enfant et le cheval constitue une première phase d'observation pour le thérapeute, qui pourra alors mettre en place des objectifs individualisés. Les rênes choisies sont adaptées aux handicaps des enfants (balles ou anneaux).

QUI S'EN OCCUPE ?

Des psychomotriciens ou des psychologues, le plus souvent. Les animaux sont choisis au sein de centres ou de clubs équestres pour leur caractère docile, pour qu'ils puissent s'adapter aux comportements des enfants.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

La durée de la séance dépend des besoins de l'enfant et de son handicap.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Les tarifs varient selon les établissements. Ils sont souvent compris entre 40 et 60 € la séance, non remboursés par le Sécurité Sociale, mais généralement pris en compte dans le calcul des prestations de la MDPH (AEEH, AAH et PCH).

OÙ SE RENSEIGNER ?

La Société française d'Equithérapie propose la liste des équithérapeutes en France :

<http://sfequitherapie.free.fr>

Fédération national des thérapies avec le cheval :
www.fentac.org

La microkinésithérapie

POUR QUELS HANDICAPS ?

Pour tous les enfants, quel que soit leur handicap.

DANS QUEL BUT ?

Stimuler le corps par des massages pour l'aider à faire face aux agressions provenant d'un traumatisme émotionnel, d'un accident ou d'une maladie imprimées dans l'organisme. Cette méthode doit avoir un impact sur l'agressivité, les problèmes de concentration, les troubles du sommeil et les maux de tête chroniques.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le kiné recherche les points de tension en utilisant différentes techniques de rotation et de pression de la main, tout en gardant une main sur l'emplacement du symptôme. L'enfant handicapé est invité à réagir seul à et s'auto corriger. Le corps, lorsqu'il ne peut plus se défendre, emmagasine les traumatismes. Par un massage thérapeutique, pratiqué par des kinés, la microkinésithérapie aide l'organisme à évacuer ces traumatismes.

QUI S'EN OCCUPE ?

Un kinésithérapeute.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Selon la ville et le praticien, une séance coûte entre 30 € et 70 €, non remboursés par la Sécurité Sociale, mais pris en charge par certaines mutuelles.

D'OÙ ÇA VIENT ?

De deux kinésithérapeutes, Daniel Grosjean et Patrice Benini, qui l'ont initiée en 1983.

OÙ SE RENSEIGNER ?

www.microkinesitherapie.com: Association Centre de Diffusion de la microkinésithérapie, 09 62 62 97 35 ou acdmicrokinesitherapie@gmail.com

Feldenkrais

POUR QUELS HANDICAPS ?

Les enfants présentant des difficultés motrices.

DANS QUEL BUT ?

Cette méthode cherche à réveiller la capacité d'apprentissage par la prise de conscience du corps en mouvement. Elle aide l'enfant à coordonner ses gestes, maîtriser ses attitudes, détendre ses muscles et sa coordination motrice. Il trouve de nouveaux appuis, répartit mieux ses efforts sur l'ensemble du corps et se tient mieux assis.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

En faisant appel aux muscles et aux articulations, mais sans demander d'efforts violents, la méthode Feldenkrais ressemble à de la gymnastique douce. Elle se pratique en séance de groupe ou individuelle, selon que l'enfant peut comprendre, ou non, les indications verbales. En séance de groupe, le thérapeute donne des indications sur les mouvements que les enfants, généralement allongés, doivent effectuer. Si l'enfant n'est pas capable de comprendre les indications verbales du thérapeute, des séances individuelles sont organisées, le kiné guide les mouvements de l'enfant et sollicite les zones endormies.

QUI S'EN OCCUPE ?

Un kinésithérapeute.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

La séance coûte entre 30 € et 45 €, remboursés par la Sécurité Sociale, lorsque le kiné est conventionné.

D'OÙ ÇA VIENT ?

C'est Moshé Feldenkrais, ingénieur physicien ukrainien, qui l'a inventée, en 1943.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

L'Association Feldenkrais France, pour connaître les kinés qui pratiquent Feldenkrais dans votre département : 01 64 23 25 44 ou www.feldenkrais-france.org

Veronica Sherborne

POUR QUELS HANDICAPS ?

Les enfants polyhandicapés, IMC ou autistes.

DANS QUEL BUT ?

Arriver à une meilleure communication, grâce à l'expérimentation de mouvements nouveaux, d'une prise de conscience de l'espace mais aussi des personnes qui entourent l'enfant. Il apprendra ainsi à reconnaître ses émotions, à les gérer. Inventé dans les années 1960, le concept Veronica Sherborne aiderait la personne handicapée à entrer en contact avec les autres par le corps en mouvement.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

À travers l'exécution de différents mouvements, l'enfant progresse dans ses capacités motrices tout en inhibant ses peurs. Il suffit de s'installer sur le dos des adultes et de se laisser bercer, ou encore de sauter, de se mettre en boule, de faire des roulades, de courir, selon l'âge des enfants. Le sol et le corps de l'adulte sont les seuls instruments de jeu fournis à l'enfant.

QUI S'EN OCCUPE ?

Peu connue en France, seulement une dizaine d'ergothérapeutes sont formés en Belgique, ce concept s'est étendu aux cours d'éducation physique au Royaume-Uni, mais aussi à la petite enfance, à la gériatrie, et la psychiatrie, entre autres.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Les séances, individuelles ou de groupes, durent entre quinze minutes et une heure.

D'OÙ ÇA VIENT ?

D'Angleterre, grâce à Veronica Sherborne, professeur d'éducation physique et kinésithérapeute, qui l'a inventée dans les années 1960.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Association Veronica Sherborne :
www.sherbornemovementuk.org/ (site en anglais)

Pető

POUR QUELS HANDICAPS ?

Pour les enfants polyhandicapés ou atteints d'un handicap moteur, mais capables d'interagir avec un conducteur de séance.

DANS QUEL BUT ?

Permettre à l'enfant de trouver ses propres stratégies pour moins utiliser son fauteuil, et ainsi gagner en autonomie

COMMENT ÇA SE PASSE ?

À l'aide de tables à lattes, d'échelles de marche, de barres parallèles, mais aussi de dessins ou de comptines, l'enfant apprend à se déplacer en rampant, à reconnaître des sons et des formes, à mieux mémoriser une action, comme le repas ou le brossage des dents.

QUI S'EN OCCUPE ?

Elle est peu pratiquée en France, mais en Belgique, en Angleterre ou en Hongrie, des professionnels de soin sont formés (kinésithérapie, psychomotricité, orthophonie).

D'OÙ ÇA VIENT ?

Elle a été inventée par un neuropédiatre hongrois, András Pető.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

L'association Française pour l'éducation conductive : afpec@laposte.net ou 02 43 98 75 41

L'association française de pédagogie conductive, pour enfants polyhandicapés (région parisienne) : www.afpc-asso.com

Affolter

POUR QUELS HANDICAPS ?

Pour les enfants atteints de troubles de la perception (polyhandicap, dyspraxie, dysphasie, hyperactivité).

DANS QUEL BUT ?

Coordonner les informations tactilokinesthésiques (stimulations de la peau) avec les autres messages sensoriels : auditifs et visuels, pour aider le cerveau à donner au corps sa vraie place dans l'espace.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

En séance ou dans les activités de la vie quotidienne telles que manger, s'habiller ou descendre d'une chaise, l'enfant est guidé dans l'exploration des objets et des supports. L'environnement doit apporter sécurité et stabilité.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Elle peut être mise en pratique dès le diagnostic et tout au long de la vie.

D'OÙ ÇA VIENT ?

C'est Félicie Affolter, une neuropsychologue suisse, qui a élaborée cette approche, dans les années 1960.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

AIR propose des formations 03 81 50 00 44 ou www.airhandicap.org

L'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, en Suisse, diffuse un film qui illustre le travail de guidance : +41 (0) 21 65 162 00 ou www.eesp.ch

Pikler

POUR QUELS HANDICAPS ?

Elle est aujourd'hui appliquée avec des enfants handicapés moteurs, neurosensoriels graves ou polyhandicapés.

DANS QUEL BUT ?

Pour Emmi Pikler, pédiatre hongroise, l'enfant doit évoluer à son propre rythme et en autonomie pour se forger une personnalité saine et équilibrée. L'enfant se donne des tâches à sa portée au fur et à mesure qu'il découvre ses possibilités motrices et intellectuelles.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

L'adulte décrypte les besoins, les désirs et les capacités d'évolution de chaque enfant, sur l'instant, pour lui créer un environnement harmonieux et propice à son développement. L'enfant maîtrise la situation, les jeux qui lui sont proposés sont adaptés et ses temps de sommeil sont respectés. Il peut ainsi progresser avec plus de sérénité et de confiance en lui, prenant le temps d'explorer ses capacités, et modifiant seul les situations. Un sentiment nouveau lui apparaît : le plaisir de vivre au milieu des autres.

QUI S'EN OCCUPE ?

Des professionnels de l'enfant ou du handicap.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Des stages de un à quatre jours sont nécessaires pour les parents et les professionnels, qui coûtent de 125 € à 550 €.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

AIR propose des formations 03 81 50 00 44 ou www.airhandicap.org

L'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, en Suisse, diffuse un film qui illustre le travail de guidance : +41 (0) 21 65 162 00 ou www.eesp.ch

Neurofeedback

POUR QUELS HANDICAPS ?

Elle peut être appliquée à tous les types de handicaps.

DANS QUEL BUT ?

Aider le cerveau à se réordonner dès qu'une turbulence est détectée, en agissant sur les fonctions cognitives, émotionnelles et motrices. Le sommeil, l'attention, la concentration et la gestion du stress s'en trouvent améliorés.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Basé sur l'écoute d'une musique ou d'un film, le neurofeedback implique l'arrêt brusque des sons lorsqu'une turbulence apparaît, permettant au cerveau de se réorganiser. Le praticien place des électrodes sur le crâne de l'enfant, reliés à un électroencéphalogramme, et diffuse de la musique ou un film. Les variations cérébrales pendant l'écoute sont enregistrées, et dès qu'une turbulence surgit, la musique ou le film sont arrêtés, pour que le cerveau puisse se réguler, se réorganiser.

QUI S'EN OCCUPE ?

La technique n'étant pas médicale, différents praticiens l'utilisent : psychologues, neurologues, psychiatres, etc.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Les séances durent une heure.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

La séance coûte environ 80 €, non pris en charge, et parents et professionnels doivent être formés. Un stage de trois jours coûte 900 €, et l'équipement complet nécessaire vaut 3 300 €.

D'OÙ ÇA VIENT ?

Il a été mis au point aux États-Unis, dans les années 1970.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Association pour la diffusion du neurofeedback en France : www.adnf.org

L'escalade adaptée

POUR QUELS HANDICAPS ?

En complément de la rééducation, les enfants atteints de déficiences motrices (IMC, hémiplegiques) ou cognitives ainsi que de troubles praxiques ou de l'apprentissage peuvent pratiquer l'escalade. Elle est contre indiquée pour les enfants atteints de troubles de la concentration et du comportement, de la coordination des gestes, de la contraction musculaire ou encore atteints de déficiences motrices trop importantes.

DANS QUEL BUT ?

Pour les enfants IMC, l'amplitude articulaire au niveau des membres, de la colonne vertébrale et du bassin sont améliorés, tandis que pour les hémiplegiques, les transferts et les déplacements sont facilités. L'escalade favorise la dissociation des mouvements et les enchaînements gestuels, la précision, la motricité et la prise de conscience du corps dans l'espace, ainsi que la maîtrise des émotions.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

L'activité se pratique à deux, avec une personne formée qui reste au sol pour assurer l'enfant et veiller à sa sécurité. Il peut grimper sur un mur à inclinaison variable, éventuellement avec des prises plus grosses ou plus faciles à attraper. Si l'enfant peut se tenir en appui sur trois points (deux pieds et une main par exemple), il pourra travailler sa souplesse, son amplitude et la coordination de ses mouvements au sein d'un groupe, avec des objectifs individualisés.

QUI S'EN OCCUPE ?

Sur prescription du médecin, avec les conseils d'ergothérapeutes et de kinés.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Les séances durent une heure.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Fédération française du sport adapté : www.ffsa.asso.fr, rubrique « Dans vos régions » pour les coordonnées des antennes près de chez vous.
Fédération française de la montagne et de l'escalade : www.ffme.fr

L'eutonie

POUR QUELS HANDICAPS ?

Elle est adaptée aux enfants polyhandicapés, autistes, prenant difficilement conscience de leur corps, souffrant d'un déséquilibre tonique ou de désorganisation spatiale.

DANS QUEL BUT ?

Elle vise l'épanouissement personnel, la connaissance du corps et le développement de la créativité par une pédagogie du mouvement, basée sur les sensations. Elle permet de diminuer les angoisses et les peurs, en offrant à l'enfant la possibilité de se poser et d'améliorer ses relations avec les autres.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Lors des séances en groupe ou individuelles, l'enfant effectue des gestes simples autour d'un matériel de base : bûches, tiges de bambou, planches, balles de tennis ou en mousse, sac de marron etc.

Le but : déterminer les zones de tension, mais aussi prendre conscience de son corps, au travers des sensations ressenties.

QUI S'EN OCCUPE ?

Un eutoniste.

D'OÙ ÇA VIENT ?

Gerda Alexander est une artiste allemande qui, dans les années 1930, s'intéressait à la manière de se mouvoir, de se tenir, de se relaxer, d'habiter son corps, de s'exprimer à travers lui.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Groupe de recherche en eutonie Gerda Alexander :

www.eutonie.com

Liste des praticiens en eutonie :

<http://medecines-douces.eu/therapie/page>

Montessori

POUR QUELS HANDICAPS ?

Elle est destinée aux jeunes enfants handicapés mentaux, de 0 à 6 ans.

DANS QUEL BUT ?

Maria Montessori, médecin italien, visait l'épanouissement de l'enfant dans tous les apprentissages, par des exercices simples destinés au départ des jeunes handicapés mentaux. Favoriser le développement de l'enfant dans tous les actes du quotidien, à la maison comme à l'école, et accroître son autonomie, sa possibilité d'agir seul, mais aussi de comprendre ses erreurs, ses capacités de concentration et de coordination.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le thérapeute utilise des outils spécifiques (l'escalier marron, les barres rouges, ou encore la tour rose) qui permettent d'intégrer certaines notions comme la largeur ou la longueur. Mais aussi des sacs, du sable, de l'eau, de la vaisselle, pour préparer l'enfant à tous les actes du quotidien et lui apprendre à reconnaître les formes, les couleurs, les sons, mais aussi les odeurs, les images, etc. Pour apprendre à écrire, l'éducateur propose à l'enfant des lettres rugueuses en papier de verre, pour apprendre à compter, il lui fournit des perles colorées.

QUI S'EN OCCUPE ?

Un éducateur qui guide l'enfant dans les activités, sans le juger, ou les parents, à la maison.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

Les activités sont découpées en séquences très courtes.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Son coût reste généralement élevé.

D'OÙ ÇA VIENT ?

D'un médecin italien, Maria Montessori, qui comparait l'enfant à une éponge pouvant accumuler les savoirs plus facilement jusqu'à l'âge de 7 ans.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Association Montessori de France, 0184 16 32 97
www.montessori-france.asso.fr

Padovan

POUR QUELS HANDICAPS ?

Elle s'adapte à différents types de handicaps parmi lesquels le polyhandicap, l'autisme, l'infirmité motrice cérébrale, les retards de langage, les difficultés d'apprentissage et les troubles de l'alimentation et de la déglutition.

DANS QUEL BUT ?

Stimuler globalement le corps et le système nerveux, travailler sur l'anticipation de la douleur et stimuler le pré langage. Inventée il y a quarante ans au Brésil, la méthode Padovan s'articule très bien avec des séances de psychomotricité ou d'orthophonie, pour améliorer la motricité.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Le praticien va récapituler avec l'enfant l'ensemble des mouvements au sol (ramper, rouler, marcher à quatre pattes) pour arriver à la position verticale. Il va stimuler les mains, puis les yeux et enfin, les fonctions neurovégétatives que sont la succion, la mastication, la déglutition et la respiration.

QUI S'EN OCCUPE ?

Différents praticiens peuvent l'utiliser selon les troubles à traiter : des orthophonistes en cas de troubles du langage, des psychomotriciens en cas de troubles moteurs et des psychologues en cas de troubles du comportement.

PENDANT COMBIEN DE TEMPS ?

L'idéal est de deux séances par semaine. Une séance dure quarante cinq minutes.

D'OÙ ÇA VIENT ?

C'est Béatriz Padovan, une orthophoniste brésilienne, qui l'a créée dans les années 1970.

UNE BONNE SOURCE POUR SE RENSEIGNER ?

Association Francophone des praticiens de la RNF, méthode Padovan : www.padovan-synchronicite.fr

Topologie



Basé sur la manipulation de figures géométriques, ce jeu renforce la prise de repères dans l'espace. Il contient vingt-cinq fiches modèles recto-verso offrant plusieurs angles de vue, quatorze formes en mousse et quinze réglettes en bois.

Dès 4 ans. 32,90 €, 04 67 13 81 10,
www.hoptoys.fr

Chenille à enfiler



La chenille grandit avec chaque petite roue ! Jeter les dés, reconnaître les couleurs, puis enfiler... lorsque tous les disques en érable sont en place, la petite chenille peut ramper. Un beau jeu d'adresse et d'association.

22,90 €, 02 98 94 77 37,
www.jeujeuethique.com

Oball



Avec ses trente-deux trous en forme d'hexagone, il s'attrape facilement. Solide, léger, flexible... Idéal pour tous les jeux de lancer !

9,95 €, 04 67 13 81 10,
www.hoptoys.fr

Ergoters



Un grand classique ! Il permet de tonifier les muscles du bras et de favoriser la souplesse du poignet. Adapté en cas de problèmes neuromoteurs.

Lot de trois Ergoters, 48,90 €, 04 67 13 81 10,
www.hoptoys.fr

ANNEXES - LEXIQUE DES TROUBLES DU GESTE



LA REPRÉSENTATION DE SON CORPS

L'acquisition du « schéma corporel » résulte du traitement, par le cerveau, des informations transmises par les sens (vue, toucher, ouïe...) et des interactions vécues par l'enfant avec son environnement. Chez un jeune qui souffre de troubles sensorimoteurs ou cognitifs (autisme, IMC, polyhandicap, dyspraxie), elle peut être défaillante.

LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

Cette représentation se construit au fur et à mesure du développement. Or, chez certains enfants (dyspraxiques, IMC), la mauvaise appréciation des distances, des formes, des reliefs, entraîne une interprétation erronée des informations visuelles et une maladresse chronique.

LA PROGRAMMATION DU GESTE

Avant d'effectuer une tâche, on la planifie dans sa tête. Quand cette fonction est atteinte, les gestes ne s'enchaînent pas naturellement, ils manquent de fluidité ou sont mal ajustés. Souvenez-vous de vos premiers cours de conduite : la planification exige beaucoup de concentration, ce qui est très fatigant. Pour certains enfants, chaque geste demande autant d'efforts que s'il était réalisé pour la première fois.

LA PRÉHENSION

C'est la faculté de saisir des objets avec la main. Cette fonction est très souvent atteinte chez les enfants porteurs de troubles sensorimoteurs, ce qui les empêche de réaliser des mouvements précis.

LE TONUS

L'hypotonie (relâchement musculaire) ou l'hypertonie (raideur dans les membres) engendrent un mauvais dosage du geste fin. Ces troubles sont présents dans certains handicaps moteurs, chez l'enfant IMC ou polyhandicapé.

LA COORDINATION DES GESTES

Chez les enfants atteints de dyspraxie, la manipulation des objets est souvent malaisée faute d'une bonne coordination entre l'œil et la main.



Fédération Française des associations d'infirmes moteurs cérébraux (FFAIMC)
www.ffaimc.org

Trisomie 21 France
www.trisomie21-france.org

Association nationale du syndrome de l'X fragile
www.xfra.org

Autisme France
www.autisme-france.fr/autisme-france

L'Adapt
www.ladapt.net

AFM
www.afm-telethon.fr

Association Française de Pédagogie conductive
www.afpc-asso.com

Groupe Polyhandicap France
gpf.asso.fr

Union Nationale des Associations de Familles de Traumatisés Crâniens et cérébro-lésés (UNAFTC)
www.traumacranien.org

UNAPEI
www.unapei.org

Association Française de l'Hémiplégie Alternante
www.afha.org

Association des paralysés de France
www.apf.asso.fr

Avenir Dysphasie France
www.dysphasie.org

HyperSupers - TDAH France
www.tdah-france.fr

Fondation Française pour la Recherche sur l'Epilepsie
www.fondation-epilepsie.fr

Ligue Française contre l'Epilepsie
www.lfce.fr

Epilepsie France
www.epilepsie-france.com

123 Dys
www.123dys.fr

Dyspraxie France Dys
www.dyspraxies.fr

Dyspraxique mais Fantastique
www.dyspraxie.info

Fédération Française des Dys
www.ffdys.com

Association National d'Associations d'Adultes et de Parents d'Enfants Dys (ANAPEDYS)
www.apedys.org

APEDA France
www.apeda-france.com

Association de Parents de l'Enfance en Difficulté (APED)
www.aped.org

Association pour la Recherche des Troubles de l'Apprentissage (ARTA)
www.arta.fr

Coridys
www.coridys.asso.fr

À lire

Activités Montessori : pour accompagner le développement de votre enfant à partir de 3 ans

Maja Pitamic, éd. Eyrolles, 2008, 20 €.

100 idées pour aider les élèves dyspraxiques

Amanda Kirby et Lynne Peters, éd. Tom Pousse, 2010, 14 €.

L'Enfant dyspraxique : Mieux l'aider, à la maison et à l'école

Caroline Huron, éd. Odile Jacob, 2011, 20 €.

L'enfant dyspraxique et les apprentissages

Michèle Mazeau, éd. Elsevier Masson, 2010, 41 €.

Maladresses et Dyspraxies de l'Enfant

Serge Dalla Piazza, éd. L'Harmattan, 2011, 13 €.

Autisme et ABA : une pédagogie du progrès

Ron Leaf et John McEachin, éd. Pearson Education France, 2006, 35 €.

Developmental Movement for Children

Veronica Sherborne, éd. Worth Publishing, 2001, 20 €.

Sur le net

www.geppe.fr

Une mine d'infos sur les approches rééducatives en ergothérapie. Le Groupe d'échanges des pratiques pédiatriques en ergothérapie (Geppe) rassemble une quinzaine d'ergothérapeutes d'Ile-de-France qui exercent en pédiatrie.

Ressources et formation

EDI Formation **ediformation.fr**

Propose des formations sur l'autisme et les TSA.

AIR Handicap **www.airhandicap.org**

L'Association Information Recherche (A.I.R.), créée en 1985, est un centre ressource pour les personnes handicapées, leurs familles et les professionnels qui les accompagnent. AIR Handicap dispense aussi de la formation dans les pays francophones.

ANAE **www.anae-revue.com**

Revue sur l'Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant.